Dialogues:

**MARIO (OFF):** L´argent c’est Dieu. Ne rêvez-pas les gars.

**MARIO:** La vidéo qu´on a vu sur Youtube. Ceux qui parient qu´ils rentrent dans une baignoire avec des piranhas…

**MAYTE:** Ou ceux qui courent tous nus à travers des champs pleins d´orties.

**JULIO:** Et les Japonais qui se baignaient dans l´eau radioactive.

**MARIO:** Tu vois? Quand il s´agit de manger, les gens font n´importe quoi.

**IRENE:** Eh bien, Mario, il y a limite à tout.

**MARIO:** Si je te donne six mille euros là, tout de suite, toi tu le ferais, Irene.

**IRENE:** Moi? Pas question.

**MAYTE:** Et bien moi, pour six mille euros j´y réfléchirais.

**MARIO:** Regarde. On a une volontaire.

**MAYTE:** Bon, d´abord il faudrait voir la taille.

**MARIO:** Disons, format sandwich.

**MAYTE:** Et bien…

**MARIO:** Il ne semble plus si grand maintenant, hein? Tu le manges pour trois mille, Mayte.

**MAYTE:** Quatre mille.

**MARIO:** Trois mille cinq cents.

**MAYTE:** Je ne sais pas… Peut-être.

**JULIO:** Et bien moi je le ferais aussi pour deux mille… Mais personne n´offre deux mille euros pour manger ça.

**MARIO:** Peut-être pas deux mille, mais… Mille?

**JULIO:** Il faudrait que je les vois sur la table.

**MARIO:** Nous n´avons pas cette somme sur place, mais si on les mettait entre nous tous… disons… cinq cents… ça fait cent chacun.

**IRENE:** Cela n´est pas exact. Si on est quatre à participer, il manquerait cent euros.

**MARIO:** Voilà l´économiste qui parle. Ok, je mets deux cent et vous cent, d´accord? Alors Julio, qu'est-ce-que tu en dis?

**IRENE:** Mais tu es sérieux là?

**MARIO:** Au plus, tu auras peut-être un petit peu d´acidité.

**IRENE:** Et comment tu le sais? Tu y as goûté?

**MARIO:** Non je ne l´ai pas goûté. Mais il y a des millions de situations où ils ont fait des trucs de ce genre pour ne pas mourir de faim… Comment s´appelle le film où un avion s´écrase dans une montagne et alors ils mangent les morts pour pouvoir survivre?

**IRENE:** C´était de la viande.

**MARIO:** Qu´est-ce que tu veux? Nous gâcher la fête?

**IRENE:** Non, je me fais du soucis pour sa santé.

**MARIO:** Et pour la tienne, Irene. Tu te fais du soucis pour ta santé? Réflèchis; c´est quelque chose que tu fais tous les jours. On le fait tous.

**IRENE:** Ëcoute, je ne te suis plus, là.

**MARIO:** L´autre jour j´ai lu qu´on trouve du plastique dans l´estomac des poissons. Ce plastique c´est nous qui le mangeons. Et les colorants, et les conservateurs, les pesticides… Ce café infecte. Il y en a partout!

**IRENE:** Alors, qu´est-ce qu’il y a de spécial si c´est Julio qui le fait?

**MARIO:** Et bien comme ça on va voir jusqu´où l´être humain est capable d´arriver pour de l´argent.

**IRENE:** Ça n’est pas nécessaire de payer pour ça: Neuf heures par jour, six jours par semaine ici enfermés. En assumant tous les jours des réductions de salaire, des menaces de licenciement… Sans cesse… Et nous voilà en train de parler de la dernière connerie qu´ils ont publiée sur internet. En attendant qu´un collègue mange un sandwich ... de merde!

**IRENE:** Qu´est-ce qui nous arrive?

**JULIO:** Je sais que c´est … dégueulasse… Mais j´ai besoin de la tune.

**MAYTE:** Tu sais Irene? Tu as raison. Neuf heures là dedans c´est très long. Il faut bien tuer le temps avec quelque chose.

**JULIO:** Est- ce que je peux manger la mienne ou il faut que ce soit celle de quelqu´un d´autre?

**MARIO:** À mon avis, le plus juste c´est que ce soit de quelqu´un d´autre.